Hypotheses

OpenEdition Search Tout OpenEdition

Ressources numériques en sciences humaines et sociales OpenEdition Nos plateformes OpenEdition Books
OpenEdition Journals Hypothèses Calenda Bibliothèques OpenEdition Freemium Suivez-nous

Dénomination

- Translittération : Mīnāʾ al-Balākhiya
- Arabe : ميناء البلاخية
- Autres dénominations : Al-Blakhiya Harbour,Theda
  Dans la littérature antique : Anthedon, Agrippias, Constantia.

Localisation

À 4 km au N-O de Gaza-ville

- Latitude: 31°32'49.2"N
- Longitude: 34°27'26.1"E

Description détaillée du site avant le 7 octobre 2023

Le territoire de Gaza a été une oasis féconde et un marché affairé pendant des millénaires où se sont croisés tous les anciens peuples. Il y a 3 000 ans, des marins y avaient rencontré des nomades caravaniers et leur troc avait commencé sur les plages. L'ancienne Anthédon a été le port marchand de la ville de Gaza.

En 1994, le site n'était signalé que par des tessons de poterie arrachés du front de mer. L'endroit était une longue dune de sable, un camp de réfugiés le recouvrait en partie, des carrières de sable l'avaient échancré, son bord sur la mer était ravagé par les vagues. Il ne montrait rien pour plaire, au cœur de la grande ville moderne, alors que sous la dune, s'étendait la ruine d'une ancienne ville prospère, jadis adossée aux jardins et aux vergers dans les terres, mais tournée en pente douce vers le rivage.

Le site archéologique fut découvert par un engin de chantier. Fouillé de 1995 à 2012, au bord de la mer, par des archéologues palestiniens et français de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, il est regardé comme l'un des plus étendus de la région (450 x 250 m).

Anthédon est née de la mer. Des auteurs romains l'avaient nommée le « Port des Gaziotes », pourtant sans jetée ni ponton, car la mer y est encombrée de hauts fonds. Des navettes de barques prenaient le fret au large et déchargeaient à des échelles de fortune. Les transactions se sont d'abord tenues sur la plage.

Anthédon est aussi née du désert. Pendant 2 500 ans Gaza a été la position clé au débouché naturel de la péninsule Arabique qui cherchait la Méditerranée. Les bateaux phéniciens, grecs, crétois y ont croisé le commerce des caravanes venues de l'océan Indien pour échanger les merveilles de la corne de l'Afrique et de l'Inde avec le monde méditerranéen qui s'en était entiché : épices, colorants, parfums et onguents, pierres fines, bois précieux, encens, textiles colorés, etc.

Six chantiers ont été ouverts. Une fortification de l'Âge du Fer (VIII^{e} s. av. n. è.), dans la partie sud, culminant à 27 m d'altitude, est attribuée au glacis néo-assyrien contre l'Égypte. Il l'avait fallu inexpugnable pour prévenir la vindicte égyptienne et la menace des potentats locaux. L'énorme masse de terre crue dominait la plage, encore conservée sur une hauteur de neuf mètres, et la courtine accuse six mètres d'épaisseur. À haute époque, un petit commerce côtier a pu débuter là, protégé au pied de la muraille. Nabuchodonosor II l'aura détruite vers 600 quand il soumit la région, puis une dune de sable blanc vint sceller la ruine. Le tell ancien est couvert par le camp de réfugiés de Shatteh. Seul le front de mer a été accessible.

Au sommet de la dune qui a scellé sa destruction, le lotissement d'un « comptoir grec » du VI^{e} s. av. n. è. a été identifié par les importations de poteries attiques et cypriotes. Les marins qui faisaient souche ici venaient peut-être de l'Anthédon, en Eubée de la Grèce continentale, d'où le nom qui lui est resté.

À partir du V^{e} siècle av. n. è., bénéficiant d'un essor économique et d'une belle prospérité, la ville ne cessa de s'étendre vers le nord en un tissu urbain serré. Un grand entrepôt ouvert sur la plage, probablement érigé au V^{e} s. av. n. è., a fondé la ville basse, étendue au nord du tell ancien.

Anthédon a frappé monnaie. Le fragment d'une inscription plus tardive, royale, séleucide, sur marbre stipule le payement de taxes en or. C'est dire la prospérité du port.

Vers 200 av. n.è., deux maisons aux murs peints, dans le style pompéien ancien, signent un quartier hellénistique aristocratique, remarquablement conservé et d'un raffinement digne d'Alexandrie. Il a été scellé par un rempart de brique crue avec porte de ville.

De l'époque romaine, ont été mis au jour un quartier de maisons avec poterie nabatéenne et amphores libyennes, une fontaine, les jardins d'une *villa maritima*, dont le bassin fut transformé en thiase ; les segments en pierre d'une défense contre la mer et avec côté terre, porte de ville et casernes.

Mais la catastrophe naturelle du sable fut de retour. Anthédon, menacée par la dune, eut une fin inattendue vers 300, sous Dioclétien. En témoigne la lutte désespérée des habitants contre l'avancée du sable, qui en un ultime combat ont tenté de barrer la rue avec des dizaines d'amphores. En vain car le sable a vaincu.

Sources bibliographiques

- J.-B. Humbert (dir.), *Gaza Méditerranéenne, histoire et archéologie en Palestine*, catalogue de l'exposition « Gaza méditerranéenne », Paris, Éditions Errance, 2000, 137 p., nombreuses illustrations.
- J.-B. Humbert, A. Hassoune, « Description of the ramparts of Old Gaza, Maïuma and Anthedon, Defence, Prestige and Law », dans Al-Ansary (dir.), *The City in the Arab World, in Light of Archaeological Discoveries, Evolution and Development*, actes du colloque de Sakaka 2005, Riyadh, 2008, p. 57-76.
- J.-B. Humbert, « Gaza *deserta* (ou délaissée), concurrence d'Anthédon », dans E. Capet, C. Dogniez, M. Gorea, R. Koch-Piettre, F. Massa, H. Rouillard-Bonraisin (dir.), *Reconstruire les villes, modes, motifs, récits,* Brepols, coll. « Semitica et classica », Suplementum 1, 2019, p. 157-176. J.-B. Humbert, « À Gaza, une archéologie abandonnée 1994-2012 », dans J. Kemla & A Lichtenberger (dir.),

The Mediterranean Sea and the Southern Levant, Archaeological and Historical Perspectives from Bronze Age to Medieval Times, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2021, ADPV 48, p. 185-243.

- *Le patrimoine archéologique de Gaza sous les bombes israéliennes*, ARIJ | Al-Blakhiya, Août 2024

Sources iconographiques avant le 7 octobre 2023

Le rempart de l'Âge du Fer (© J.-B. Humbert).

Le quartier hellénistique bordé par le rempart romain (© J.-B. Humbert).

Le comptoir grec sous le camp de réfugiés de Shatteh (© J.-B. Humbert).

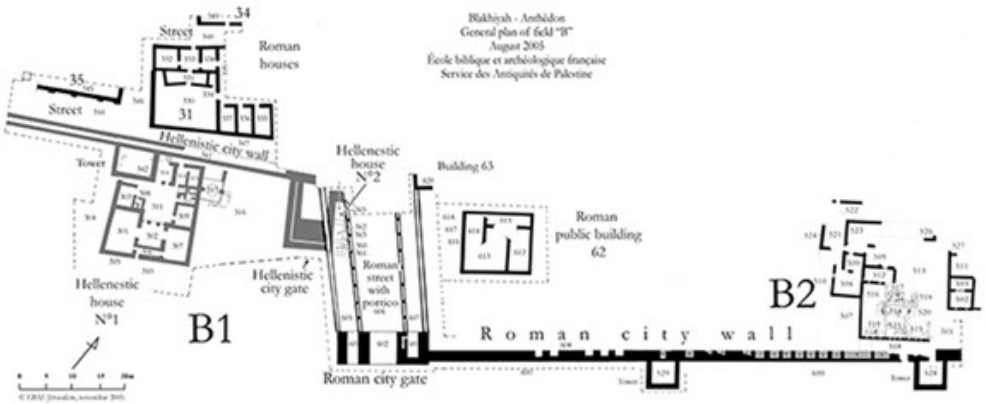
Avant : porte de ville hellénistique, arrière : porte de ville romaine (© J.-B. Humbert).

La tour sud de la porte hellénistique (© J.-B. Humbert).

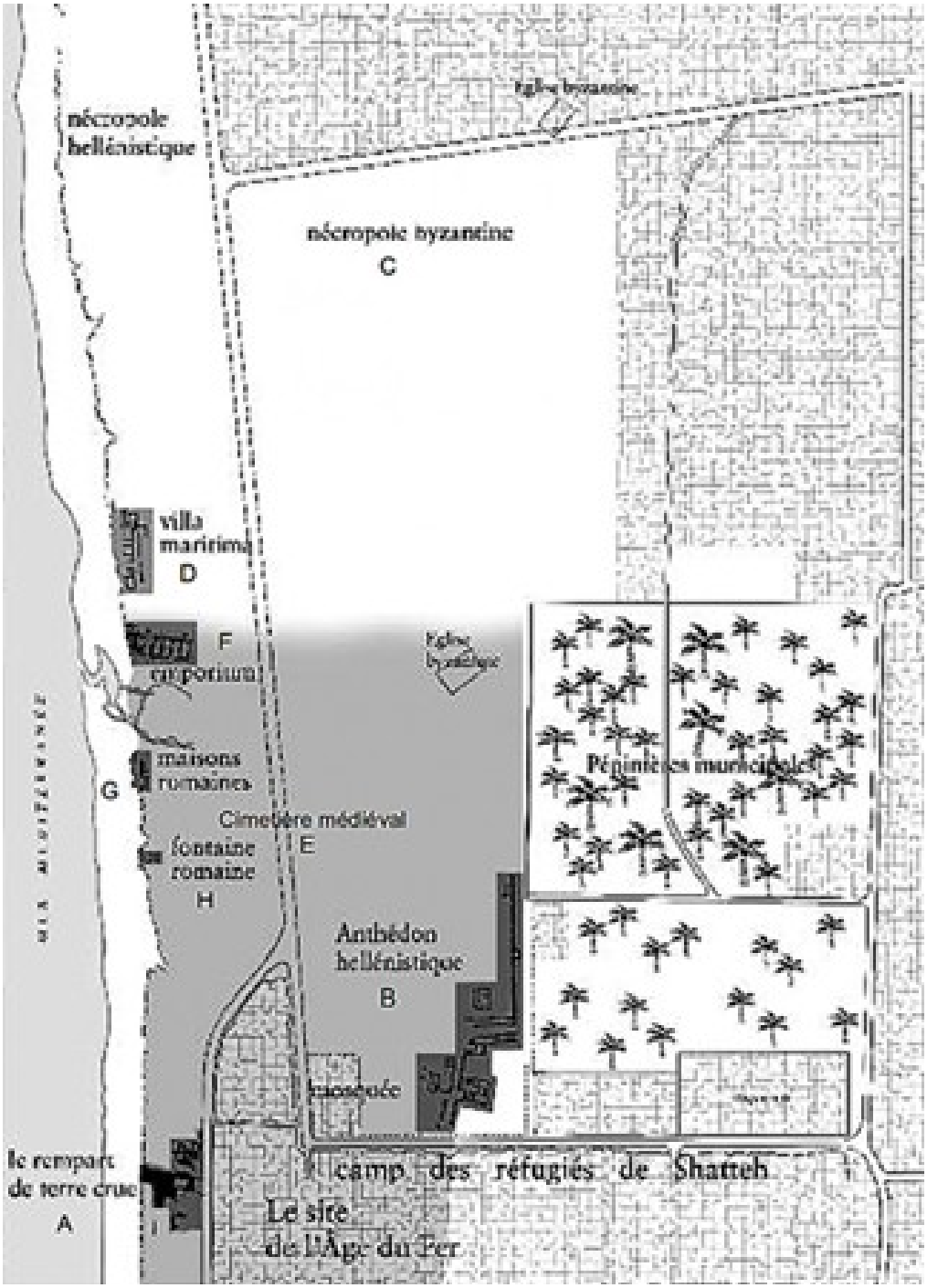
En haut : les maisons romaines couvrent le rempart hellénistique, lequel scelle la maison aux murs peints (© J.-B. Humbert).

Le mur peint dans le vestibule de la maison hellénistique (vers 200 av. n. è.) (© J.-B. Humbert).

Plan du site



Plan schématique du chantier B, niveaux hellénistiques et romains (J.-B. Humbert « À Gaza, une archéologie abandonnée 1994-2012 », dans J. Kemla & A Lichtenberger (dir.), The Mediterranean Sea and the Southern Levant, Archaeological and Historical Perspectives from Bronze Age to Medieval Times, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2021, ADPV 48, p. 203.



Carte schématique de l'archéologie d'Anthédon-Balakhiya. (J.-B. Humbert « À Gaza, une archéologie abandonnée 1994-2012 »).

Etat du site actuel

- **Source** : n° 1 liste UNESCO mise à jour le 8 mars 2024
- Autres sources publiées :
- Dates des dommages : ?
- Nature des dommages (combat, bombardement, destruction totale, bulldozer, incendie, pillage, minage) : ?
- Arrachement du front maritime du site : la plage a disparu à cause de

la modification des courants marins après la construction de la digue du port moderne. Chaque hiver, 2 à 3 m du front est emporté par les tempêtes.
Le site a été menacé à plusieurs reprises par les projets immobiliers.
Il a été enclos comme terrain d'entraînement réservé à la police.
Il a été bombardé à répétition en 2009, 2012, 2014, 2023.
2023 et 2024, les bulldozers ont sillonné toute la surface pour déceler des tunnels.

Sources iconographiques après le 7 octobre 2023

Des photos ont montré l'installation de pompage dans la mer pour inonder les tunnels.

Les tas de terre à gauche résultent de la recherche des tunnels au bulldozer. Au centre, les cratères causés par les bombes israéliennes. Au fond, le camp de réfugiés de Shatteh.

Préservation, sauvegarde,

restauration prévue ou en cours

- Rénovation antérieure, programme de rénovation en cours à l’automne 2023
- Intervention d’urgence
- Programme de rénovation possible
- Il faut d’abord faire le constat de ce qui resterait du sac systématique. Au plus optimiste, sonder les lambeaux épargnés ?

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :
jbhumbert (10 mars 2025). n° 009 – Port d’Anthédon (Port d’al-Balakhiya). *Gaza, inventaire d’un patrimoine bombardé*. Consulté le 16 avril 2025 à l’adresse https://gazahistoire.hypotheses.org/5965